

LES
ŒUVRES
D'AMBROISE
PARE,
CONSEILLER ET PREMIER
CHIRURGIEN DU ROY.

DIXIESME EDITION,

REVÉVÉ ET CORRIGÉE EN PLVSIEVR S ENDROITS, ET
augmentée d'un fort ample Traicté des Fiévres, tant en general qu'en particulier, & de
la curation d'icelles, nouvellement trouué dans les Manuscrits de l'Autheur :

Avec les Pourtraicts & Figures, tant de l'Anatomie, que des instrumens de
Chirurgie, & de plusieurs Monstres.



A LYON,
CHEZ PHILIPPE BORDE, RUE MERCIERE,
à l'Enseigne du Temps.

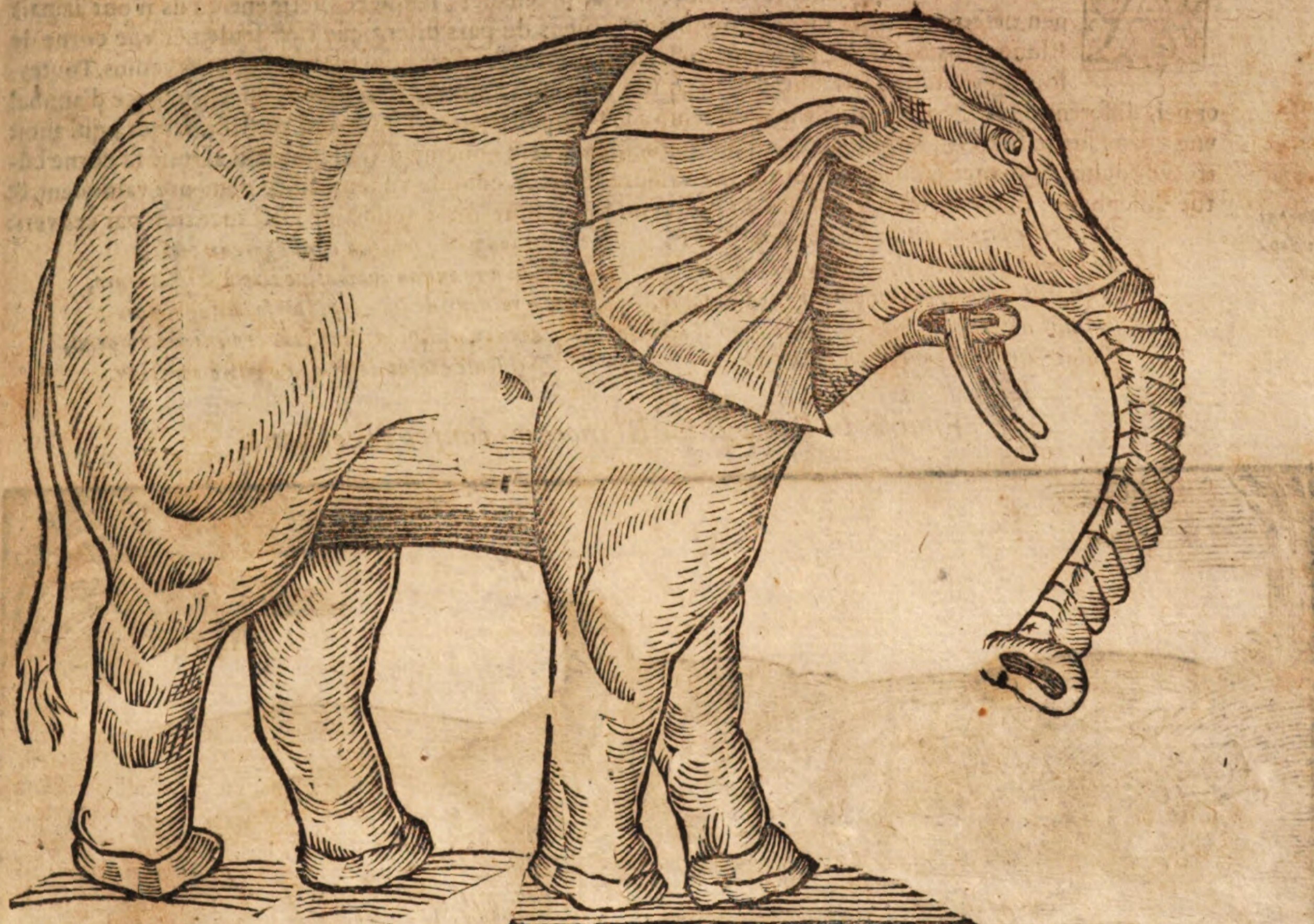
M. D C. XLI.

A nion, niant les Licornes estre cruelles, comme en ayant veu deux enuoyés d'Ethiopie au Soudan, qui les faisoit nourrir en la Mecque, ville de l'Arabie heureuse (où est le sepulchre de Mahomet) enfermées en certains treillis, qui n'eftoient nullement farouches. Theuet dit auoir voyagé en ces regions là, & s'estre enquis diligemment des habitans, n'auoir toutesfois iamais sceu rencontrer homme qui en eust veu, ou qui eust peu rapporter quelque certitude de la figure & nature de cette beste.

Otho dit auoir veu & manié à Rome, au magasin du thresor des Papes, vne corne de Licorne, qui estoit Otho.

Luisante & polie comme yuoire, & qu'il fut fort esmerueillé de la voir si petite : se prenant à rire, d'autant qu'elle n'auoit à grand peine que deux palmes de longueur, on luy dit que par le trop grand & frequent usage de l'auoir maniée, elle estoit deuenue ainsi petite. Il y en a aussi vne qui est gardée par grande singularité dans le chœur du grand Temple de Strasbourg, laquelle est de longueur de sept pieds & demy, encoré qu'on en a coupé furtivement le bout de la pointe, laquelle sans cela, feroit encore plus longue. Elle est par le bas de la grosseur d'un bras, & va entortillant comme vn cierge qui est tordu, & s'estend vers la pointe en forme de Pyramide, estant de couleur noirastre par dehors, comme vn blanc saly pour auoir esté manié, & par dedans elle est blanche comme yuoire, ayant vn trou au milieu comme pour mettre le petit doigt, qui va tout au long. Les cornes qui se monstrent aux Festes solennelles publiquement à Venise au Temple de saint Marc, different de cette là en grandeur, couleur & figure, tellelement qu'il n'y a nulle conformité entre-elles. Pareillement en l'Eglise de Saint Denys en France il y a, à ce qu'on dit, vne corne de Licorne qui en grosseur, longueur & figure, se rapporte aucunement à celle de Strasbourg. Or si lesdites cornes ne sont de vrayes Licornes, de quelles bestes sont elles ? dira quelqu'un. Theuet a opinion, que telles cornes ne sont que dents d'Elephans, ainsi crenelées & mises en œuvre : Car ainsi dit-il, les desnaiseurs qui se trouuent en Leuant, vendent les roüelles des dents de Rohart pour cornes de Licornes, les creusent & alongent à leur aise. Et à la verité cette corne de Licorne estant bruslée, rend & respire semblable odeur que l'yuoire. Et afin que cette façon de contrefaire ne semble impossible ; Cardan dit que les dents des Elephans se peuvent amollir & estendre come les cornes de bœuf.

Figure d'un Elephant.



D Louys Paradis, Chirurgien natif de Vitry en Partois, duquel i'ay faict mention cy deuant, dit auoir veu en Alexandrie d'Egypte deux aiguilles, appellées les aiguilles de Cesar, hautes & grandes à merueilles, neant- moins chacune toute d'une piece : & tient-on pour vray qu'elles sont de pierres fondues. Hors ladite ville Colonne de Pompée. environ huit-cens pas, il y a vne Colonne, qui s'appelle la Colonne de Pompée de merueilleuse grosseur & hauteur, tellelement que c'est tout ce que peut faire le plus fort homme, de ietter vne pierre sur le sommet d'icelle. La grosseur est telle, que cinq hommes ayans les bras estendus ne la pourroient entourer : neant- moins on dit qu'elle est d'une piece, & de diuerses couleurs de pierres ; comme noire, grise, blanche, incar- nate, & dit-on qu'elle est aussi de pierres fondues, que si ainsi est, que de telle matiere on ait peu construire lesdites aiguilles & colomne, qui empeschera que l'on ne puisse contrefaire les cornes de Licornes ? Les pierres se peuvent fon- dre.

CHAP: LIII.

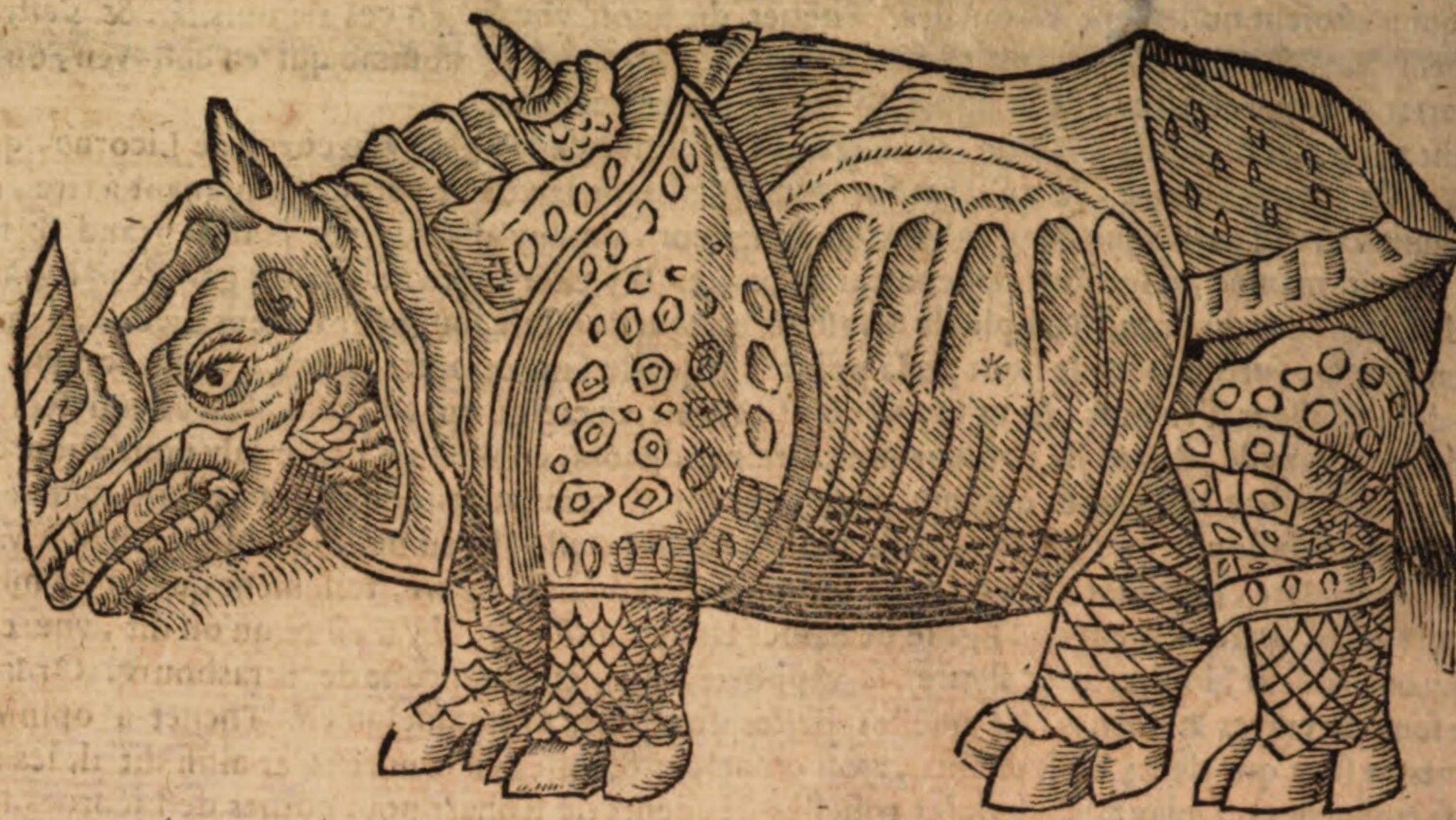
Description du Rhinocé-ros.

De Ver Saint Ignat escrit, que le Rhinoceros a deux cornes, & non vne seule : l'une sur le nez, as- sez grande, de couleur noire, & de grosseur & longueur de celle d'un buffle, non toutesfois creuse dedans, ny tortuë, mais toute solide, & fort pesante : l'autre luy sort en haut de l'espaulle, asse petit, mais fort aiguë. Par cela apparoit que ce ne peut estre la Licorne, laquelle n'en doit auoir qu'une, comme testifie son nom Monoceros. On dit qu'il ressemble à l'Elephant, & quasi de la mesme stature, sinon qu'il a les jambes plus courtes, & les ongles des pieds fendus, la teste comme Festus. un porceau, le corps armé d'un cuir escaillé & tres-dur, comme celuy du Crocodile, ressemblant aux barbes d'un cheval guerrier. Festus dit, que quelques-vns pensent que ce soit un bœuf sauvage d'Egypte.

Festus.

Figure

Figure du Rhinoceros armé de toutes pieces.



B

CHAP. LIII.

AN D R E Baccy dit, qu'il y a des Medecins Portugais, qui ont demeuré long-temps es terres Neufues pour rechelcher les choses rares & precieuses, lesquels afferment qu'ils n'ont iamais peu descouvrir de la Licorne, sinon que les gens du païs disent que c'est seulement vne corne de Rhinoceros, & qu'elle est tenue au lieu de Licorne, & cōme preseruatif cōtre tous venins. Toutes-fois Pline escrit particulierement en son liu.8.ch.20. que le Rhinoceros est vne espece d'animal cr uel, different de la Licorne, & dit que du temps de Pompée le Grand il fut veu vn Rhinoceros, qui auoit vne corne sur le nez. Or le Rhinoceros estant merueilleusement ennemy de l'Elephant, il aiguise sa corne cōtre vn rocher, & se met en bataille contre luy valeureusement, comme vn taureau, & demeure vainqueur, & tué l'Elephant : duquel combat Saluste du Bartas en son 6. iour de la Sepmaine faict mention par ces vers:

Du Bartas
en la Sep-
maine.

Mais cét esprit subtil, ny cét enorome corps
Ne le peut gaventir des cauteleux efforts
D'fin Rhinoceros, qui n'entre onc en bataille,
Conduit d'auangle rage, ains plustost qu'il assaille
L'aduersaire Elephant, assile contre vn roc

De son armé museau le dangereux estoc :
Puis venant au combat, ne tire à l'aduantage,
La roideur de ses coups sur sa cuirasse duse :
Ains choisit, prouident, sous le ventre vne peau,
Qui seule craint le fil de l'esguisé cousteau.

Figure du Combat du Rhinoceros contre l'Elephant.



C H A P

Figure du Pirassoipi, espece de Licorne.



CHAPITRE LVII.

Instinct naturel meilleurs.
Industrie des mariniers.

Dents de l'Elephant de mer.

ECTOR Boëtius au liure qu'il a escrit de la description d'Escosse , dit , que l'animal , duquel cy-apres suit l'effigie , se nomme Elephant de mer , & est plus gros qu'un Elephant , lequel habite en l'eau & en la terre , ayant deux dents semblables à celle d'un Elephant , par lesquelles lors qu'il veut prendre son sommeil , il s'attache & pend aux rochers , & dort si profondement que les mariniers l'apperceuans , ont le loisir de prendre terre , & de le lier avec des grosses cordes en plusieurs endroits . Puis meinent un grand bruit , & luy iettent des pierres pour le resueiller : & lors tasche à se ietter comme de coustume avec grande impetuosité en la mer . Mais se voyant pris , se rend tellement paisible , que l'on en-peut facilement iouyr : ils l'assomment & en tirent la graisse , puis l'escorcent pour en faire des corroyes : lesquelles , parce qu'elles sont fortes , & ne pourrissent , sont fort estimées , encores plus ses dents , que par artifice ils dressent & creusent , & les vendent pour corne de Licorne , comme on fait celles du Rohart & de l'Elephant .

Figure d'un Elephant de Mer.

